

L'écho de nos clochers

Périodique mensuel juin 2021 – numéro 75

Unité pastorale refondée Marcimont



« Le plaisir se ramasse, la joie se cueille
et le bonheur se cultive. »



Chers lecteurs de « L'écho de nos clochers »

La revue de notre Unité Pastorale Marcimont refondée vous est proposée chaque mois (sauf juillet-août). Elle est le reflet de toutes les activités au sein de notre Unité Pastorale. Elle ne PEUT PAS être l'affaire de quelques-uns mais celle de TOUTE NOTRE COMMUNAUTE...

Nous faisons donc appel à votre collaboration constante, « active et créatrice ». Envoyez vos informations, vos réflexions, vos témoignages, l'écho de tous vos événements... par mail via centrepastoral.marcimont@outlook.be (police Arial 12 si possible) ou par courrier au secrétariat de l'UP.

Il faut que cette revue soit VIVANTE...

Exceptionnellement, dans le cadre de l'évaluation et du renouvellement de l'Unité pastorale Marcimont, L'écho de nos Clochers paraîtra en juillet.

Vos informations et articles pour ce numéro doivent nous parvenir au plus tard le dimanche 20 juin 2021.

Notre-Dame des VII Douleurs

Rue Erasme

Marcinelle Villette



Saint Martin

Place du Centre

Marcinelle Centre

Saint Paul

Rue de l'église

Mont-sur-Marchienne



Sacré-Cœur

Avenue Mascaux

Marcinelle XII

Sacré-Cœur

Rue du Longtry

Mont-sur-Marchienne Haies



Saint Louis

Cours Garibaldi

Marcinelle Haies

Unité Pastorale Refondée Marcimont

Comité de rédaction

A constituer

Editeur responsable

Patrick Mariage
60, rue de l'Église – M-s-M
Copy Saint Pierre
Gilly

Infos et renseignements

Secrétariat de l'Unité Pastorale
34, rue de l'Ange - Marcinelle
Tél 071/36.37.39

Mieux rendre visible l'image du Dieu invisible.

Les célébrations qui suivent la fête de la Pentecôte nous donnent d'entrer davantage dans le mystère du Christ. Les solennités du Seigneur commencent avec la fête de la Sainte Trinité, une fête qui est toujours un défi pour les catéchistes.

Seul le parcours de l'Évangile selon saint Jean et la manière dont le Christ nous parle du Père peuvent nous aider à entrer dans la compréhension de ce grand mystère : le Christ va rejoindre le Père afin de nous envoyer l'Esprit.

Le dimanche suivant, nous célébrons la fête du Saint Sacrement du Corps et du Sang de Christ. Nous l'appelions autrefois la fête Dieu et elle donnait lieu à de grandes processions qui sillonnaient les rues de nos villages. Les habitants installaient un peu partout des « reposoirs ». Seuls les temps d'adoration peuvent nous aider à entrer dans la compréhension de ce mystère.

Enfin, le sommet est atteint avec la solennité qui est célébrée le vendredi qui suit le deuxième dimanche après la Pentecôte : Le Sacré Cœur de Jésus. Ces différentes célébrations qui ouvrent l'entrée dans le temps ordinaire doivent nous aider à être davantage l'Église, c'est-à-dire le Corps mystique du Christ.

Mettons-nous à l'écoute de l'Esprit pour mieux mettre en application les décrets du synode diocésain. La démarche de renouvellement de notre refondation n'est pas qu'une simple restructuration administrative mais bien davantage une redécouverte de la Parole partagée.

Nous avons la grâce d'avoir au cœur de nos communautés beaucoup de « recommençants » et de catéchumènes. Nous savons aussi que la nouvelle catéchèse est un défi. Je confie au Seigneur la conversion pastorale et missionnaire de notre communauté.

Je vous souhaite à tous un fructueux temps de vacances, qu'il vous aide à retrouver la ferveur des communautés chrétiennes que nous décrivait si bien le livre des Actes.

Patrick.



Suite à l'accord passé entre le ministre de la justice et les ministres des cultes, Nos célébrations eucharistiques sont de nouveau autorisées avec un maximum de 15 personnes (1).

En ce qui concerne les célébrations eucharistiques dominicales et fériales (fête de Noël), vous êtes invités à vous inscrire préalablement.

Vous ne pouvez-vous inscrire que dans la semaine qui précède la célébration autrement dit les inscriptions à long terme ne sont pas admises.

Vous n'êtes pas prioritaire si vous avez participé à la célébration eucharistique précédente.

Vous vous inscrivez en communiquant votre Nom et votre prénom auprès de la personne responsable de votre paroisse soit par SMS soit par téléphone. Votre inscription n'est valide que si vous avez reçu une réponse vous le signalant.

Paroisses	Lieux	Personnes responsables	N° de GSM	N° tél de fixe	Remarques
Saint Martin	Marcinelle Centre	Dupont Elisabeth	0498/48 80 03		
Saint Louis	Marcinelle Haies	Ledoux Danielle	0472/95 98 83	071/43 42 06	
Sacré Cœur	Marcinelle XII	Desaire Alain	0495/21 16 26		
Saint Paul	Mont-sur-Marchienne centre	Stassart Nicole	0473/58 07 57		
Sacré Cœur	Mont-sur-Marchienne Haies	D. F.	0495/26 45 43		Entre 17h et 19h30
N.- D. des douleurs	Marcinelle Villette	Draye André	0475/96 96 41	071/47 14 14	

En ce qui concerne les célébrations de semaine, pas d'inscription préalable mais maximum 15 personnes (1)

(1) Le célébrant, la sacristine et l'organiste ainsi que les enfants de moins de douze ans viennent en surnombre des 15 personnes



Marcimont

Permanences du centre pastoral :

Rue de l'ange, 34
Marcinelle Centre
Tél : 0494/34.54.57 ou 0470/10.11.94
Sur rendez-vous
E-mail :
centrepastoral.marcimont@outlook.be

En raison de la crise sanitaire, l'accueil au centre pastoral « Marcimont » se fait désormais sur rendez-vous jusqu'à nouvel ordre.
Merci pour votre compréhension.



Eglise du Sacré-Coeur Rue du Longtry Mont-sur-Marchienne Haies

Messe :

Dimanche à 9h30
Jeudi à 17h

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »



Eglise Saint Paul Rue de l'église Mont-sur-Marchienne Centre

Messe :

Dimanche à 11h
Le lundi et mercredi à 18h30

Messe chapelle Saint Roch :

Mardi à 18h30

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »

Eglise ouverte :

Du lundi au samedi de 9h à 19h15

Baptêmes :

Serena BYLOO
Thiméo FOLIE

Funérailles :

Anne-Marie VERNIMEN
Pierre JOSSE



Eglise du Sacré-Cœur
Avenue Mascaux, 545
Marcinelle XII

Messe :

Samedi à 17h30

Secrétariat et permanences :

Avenue Mascaux, 545
Marcinelle XII
Lundi de 17h à 19h

Baptêmes :

Noah BENIS

Funérailles :

Guy DELVAUX
Francine TOLLEMBEEK



Eglise Notre-Dame des VII douleurs
Rue Erasme (anciennement rue A. Defuisseaux
Marcinelle Vilette)

Messe :

Samedi à 18h
Jeudi à 17h
Mardi à 17h50
Vendredi à 17h50

Secrétariat et permanences :

Rue Defuisseaux, 27
Marcinelle Vilette
Vendredi de 14h30 à 17h
Sauf vacances scolaires

Eglise ouverte :

Lundi de 13h45 à 14h45
Mardi de 9h à 13h
Mercredi de 9h à 12h et de 12h30 à 14h30
Jeudi de 14h à 16h
Vendredi de 9h à 12h

Funérailles :

Jenny MELCHIOR
Anne-Marie BAYER



Eglise Saint Louis
Cours Garibaldi
Marcinelle Haies

Messe :

Dimanche à 9h30

Secrétariat et permanences :

Dans l'église Saint Louis
Cours Garibaldi
Marcinelle Haies
Lundi et mercredi de 18h à 19h

Eglise ouverte :

Lundi et mercredi de 18h à 19h
Un coin lecture sera disponible également
pour petits et grands.

Funérailles :

Antero VENTURI
Eliane SABRA
Alfredo DAMIANI
Sylvana ROMANESCO



Eglise Saint Martin
Rue de l'ange
Marcinelle Centre

Messe :

Dimanche à 11h

Secrétariat et permanences :

Rue de l'ange, 34
Marcinelle Centre
Voir le centre pastoral « Marcimont »

Eglise ouverte :

Chaque vendredi de 15h à 16h

Baptêmes :

Freyja et Idunn ZAJIMOVIC

Funérailles :

Claudine SOUDAN
Michel DIET

- Les églises **restent ouvertes** à la prière (max 4 personnes en même temps) voir horaire ci-dessous des ouvertures.

Mont-sur-Marchienne Centre Eglise Saint Paul : Tous les jours de 9h00 à 19h15 sauf le dimanche

Marcinelle-Villette Eglise Notre-Dame des sept douleurs : Mardi de 9h à 12h - Mercredi de 9h à 12h (sauf enterrement en UP) et de 12h30 à 14h30 - Jeudi de 9h à 10 h et de 14h à 16h - Vendredi de 9h à 12h.

Marcinelle-Centre Eglise Saint Martin : Vendredi de 15h à 16h.

- Les **mariages** peuvent être célébrés en présence des seuls époux, de leurs témoins et du célébrant.
- Les **funérailles** peuvent être célébrées dans les églises en présence de 50 personnes maximum, enfants de moins de 12 ans non-compris.

5 – 6 juin			LE CORPS ET LE SANG DU CHRIST
12 – 13 juin			11^{ÈME} DIMANCHE
19 – 20 juin			12^{ÈME} DIMANCHE
Jeudi 24 juin	19 :30		Réfectoire de l'école St Paul Conseil de Fabrique d'Eglise pour la Paroisse St Paul
26 – 27 juin			13^{ÈME} DIMANCHE
3 – 4 juillet			14^{ÈME} DIMANCHE

A partir du 9 juin 2021, toutes les célébrations seront limitées à maximum 100 personnes sans compter les enfants de moins de 12 ans et le prêtre, en fonction bien entendu de la situation sanitaire.

Les lieux de prière resteront ouverts selon l'horaire de chaque église, moyennant port du masque et respect des distances.

Pendant les périodes de vacances certaines célébrations ne pourront avoir lieu dans les paroisses. Ne pouvant actuellement pas établir un calendrier, les annonces des messes se feront la semaine précédente dans les différents clochers et également sur notre site :

<https://www.upmarcimont.be/site/>

Un autre regard sur la pauvreté.

« Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré ».

Cette affirmation forte, le père Joseph Wresinski, fondateur du Mouvement ATD Quart-Monde (Agir en Toute Dignité) a voulu l'inscrire sur la pierre à la Place du Trocadero à Paris. Une plaque avec cette inscription est aussi présente au boulevard des droits de l'homme à La Louvière. Chaque année, le 17 octobre des personnes en situation de pauvreté prennent la Parole en ces lieux et bien d'autres. Cette journée mondiale du

« Refus de la misère » instaurée par l'ONU est une initiative du mouvement ATD.

La dignité humaine en premier.

« *Quand tu dois faire la file au CPAS et que tu dois déballer toute ta vie devant l'assistante sociale, t'as la honte* ». Un témoignage parmi tant d'autres, de personnes qui ressentent l'humiliation à cause de leur situation de pauvreté. Et pourtant, la toute grande majorité de celles et ceux qui vivent dans le manque se battent pour en sortir. Bien sûr il y a des erreurs, de la colère, mais quand on prend le temps d'écouter les personnes, on découvre une lutte au quotidien, une dignité, une volonté de faire quelque chose pour les autres, pour la société. Les militants du mouvement sont des personnes en situation de pauvreté. Je suis allé et je participe à un groupe à Charleroi (qui est en lien avec plus de 20 groupes en Belgique). Je découvre des gens qui avancent malgré des conditions de vie déplorables. C'est parfois dur de porter avec eux leur misère, c'est réconfortant de trouver des gens qui se battent avec fierté, et qui ont un sens des autres, une attention pour que personne ne soit en arrière.

Accéder à l'éducation et construire les savoirs avec l'intelligence de tous.

Le gaspillage de l'intelligence des hommes, des femmes, des jeunes et des enfants en situation de pauvreté est une discrimination insupportable. Nous voulons faire reconnaître l'expérience et la connaissance de ceux qui résistent à l'extrême pauvreté dans leur vie quotidienne, soutenir l'aspiration des parents à donner un meilleur avenir à leurs enfants.



Idées reçues sur la pauvreté

Le mouvement veut aussi combattre des idées reçues sur la pauvreté. « Les aides sociales rendent les gens paresseux, et ça gaspille nos impôts », « Une société sans inégalités sociales, c'est impossible » Une professeure, Esther Duflo prix Nobel d'économie, démonte aussi ces contre-vérités (si vous avez internet vous trouverez une vidéo sur ce sujet). Cela vaut la peine de bien comprendre ces questions, car les médias véhiculent ces idées reçues. Par contre, le pape François en insistant sur la dignité de chaque personne et sa capacité d'apporter quelque chose à la société nous invite à la rencontre, à la bienveillance.

Le logo du mouvement nous fait entrer dans une dynamique d'action **avec** les personnes en situation de pauvreté. N'hésitez pas à vous informer sur ce mouvement international –

www.atd-quartmonde.be -, je peux aussi vous prêter de la documentation.

Abbé André Friant.

15... Et le Saint Esprit



Notre Père
qui es au-dessus de tout,
nos mots ne peuvent te dire,
mais qu'advienne ta présence,
que ton projet qui dépasse tout
se réalise là où nous sommes;
partage-nous, jour après jour,
l'essentiel de la vie :
don sans retour
qui nous engage
face à toute agression,
une agression
que tu nous épargnes
en nous rendant libres,
car tu es présence,
énergie et plénitude
pour toujours et à jamais !

 Frère Ferdinand
Abbaye de Maredsous



Notre Père pour aujourd'hui

Dès le début de la troisième vague du Coronavirus, de nouvelles restrictions ont été définies par notre gouvernement afin d'endiguer l'évolution de l'épidémie. L'Equipe d'Animation Pastorale de notre Unité Pastorale a demandé l'aide des personnes relais pour mettre en œuvre cette politique au sein de nos paroisses. C'est à ce titre que je me permets de vous témoigner de l'expérience vécue au clocher de La Villette.

15 personnes pour les célébrations dominicales, pas une de plus !

Nous vivons cette contrainte déjà depuis plusieurs mois, et il n'est pas facile pour chacun de nous, tant paroissiens habitués, pratiquants occasionnels ou personne relais de la respecter !

Les situations de vie sont personnelles et le besoin de participation aux célébrations dominicales est vécu par chacun avec une intensité particulière.

Dans cette tension entre nos souhaits et la réalité du moment, nous réagissons animés par l'Esprit :

Certains, par initiative, choisissent de laisser la place en attendant une plus large « réouverture »,

D'autres restent présents, habitués ou occasionnels, car c'est leur seule place,

D'autres choisissent de participer aux célébrations de semaine,

D'autres encore « délocalisent » leur lieu de célébration, D'autres acceptent de retarder leur venue à l'église à la semaine suivante,

Certains me préviennent bien à l'avance de leur absence à tel ou tel office,

Certains me rappellent à leur arrivée leur disponibilité à céder leur place en cas de nécessité...

Tous ces gestes sont porteurs de sens pour chacun et témoignent que l'Esprit est bien à l'œuvre dans notre petite communauté !

Personnellement, je retiendrai l'accueil et la générosité des personnes que, régulièrement et à tour de rôle, à l'avance ou à l'improviste, j'ai contactées afin de leur demander si elles acceptaient de laisser leur place pour d'autres paroissiens.

Se savoir inscrit pour la prochaine messe, s'en faire une fête car cela est essentiel pour notre vie de baptisés, et accepter, en toute liberté, de donner ce moment pour qu'une autre personne puisse participer à ce repas de noce ! Quel plus beau cadeau avez-vous fait en ces temps de privation ?

Alors je voudrais vous remercier toutes et tous pour tous ces cadeaux échangés, et rendre grâce à Dieu de mettre en nos cœurs sa présence et son énergie, sources de son Amour et de cette vie partagée.

André Draye

Le cœur a ses raisons...

J'ai toujours beaucoup de plaisir à fouiner dans les bouquinerias, et je n'en sors jamais les mains vides. Donc, il y a quelques jours, je trouvai mon bonheur dans l'une d'elles, située à la Ville basse et bien connue de la plupart des lecteurs...

En tournant les pages de mon acquisition, j'y découvris une image du Sacré-Cœur de Jésus, souvenir d'une mission paroissiale prêchée en 1948, dans une paroisse namuroise dont j'ai oublié le nom.

Je vous fais grâce de mes souvenirs d'enfance, je vous laisse aux vôtres, certaine qu'en ce domaine, ils se ressemblent sûrement beaucoup.

Ce genre de dévotion est bien désuète en 2021, et il ne viendrait à l'idée d'aucune catéchiste de distribuer de telles images pieuses aux enfants.

Pourtant, dans beaucoup d'églises et autres bâtiments religieux, dans des maisons, on peut encore en trouver. Dans notre Unité pastorale, un groupe de marcheurs la processionne chaque année dans certaines de nos rues.

Reconnaissons-le, ces statues et autres images ne sont pas toujours des réussites artistiques. Et vous me direz qu'elles font partie d'un patrimoine religieux populaire bien naïf ! Les Pères Jésuites (qu'on ne peut accuser de mièvrerie), la Congrégation des religieux des sacrés cœurs de Jésus et de Marie (Picpus) (qui ne sont pas des bigots non plus), lui ont pourtant accordé une place importante dans leur apostolat.

Chaque année, nous célébrons la solennité du Cœur de Jésus, le vendredi qui suit la Fête-Dieu. Ce sera donc le 11 juin cette fois. Du coup, Saint Barnabé lui cédera la place !

Ce n'est pas pour rien que l'Eglise attire notre attention sur le cœur de Jésus, nous rappelant encore et toujours de quel amour nous sommes aimés, de façon unique, inconditionnelle et pour toujours, par ce Dieu Père plein de tendresse.

Fête du Sacré Cœur : fête (une de plus !) de l'Amour fou de Dieu qui ne se lasse pas d'attendre notre réponse.

Invitation à partager cet amour avec tous, joie d'être aimés, joie d'aimer.

Alors, ringarde, cette fête ?

Bonne fête à tous les paroissiens du XII, de Mont-sur-Marchienne Haies, aux Marcheurs, aux élèves et membres du personnel des écoles ou collège du Sacré Cœur, et à nous tous, les bien-aimés de Dieu.

**" Voici quelles sont d'âge en âge,
les pensées de son cœur :
délivrer de la mort ceux qui espèrent son amour,
les garder en vie aux jours de famine".**

(antienne d'ouverture de la messe de la fête).

T. Moreau

Au fil de nos clochers...

Avenue Meurée à Marcinelle, au pied de l'église Saint Martin.

Ce feu rouge qui, décidément, semble ne jamais vouloir passer au vert !

Le temps de voir quelqu'un venir ouvrir une porte, celle d'un petit sanctuaire.

La lumière, très discrète, nous invite à nous approcher. Nous y découvrons l'occupante des lieux : Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.

C'est Jean Brisbois, le gardien de la petite chapelle. Il est bien connu des paroissiens du clocher Saint Martin, car, depuis de nombreuses années, il met ses talents et tout son cœur au service de la paroisse.

Un petit brin de causette me permet de vous le présenter.

-Jean, depuis combien de temps prends-tu soin de ce lieu ?

Depuis le départ de l'abbé Jean Lambert, ancien curé, qui tenait beaucoup à cette crypte dédiée à Sainte Thérèse. J'ai tenu à continuer à m'y consacrer pour que cette "chapelle" puisse rester ouverte au public. Et je le ferai tant que je le pourrai.

-En quoi consiste ton travail ?

A ouvrir, fermer, entretenir ce lieu. Veiller à sa propreté et à sa sécurité.

Auparavant, tout le monde pouvait entrer et prier au plus près de Sainte Thérèse.

Hélas, nous avons dû grillager, parce que nous constatons de nombreuses dégradations et autres inconvénients qui nuisaient à l'ambiance souhaitée par les fidèles.

-Qui vient prier ici ?

Tout le monde. Pas seulement ceux qui viennent à l'église régulièrement.

C'est un lieu de passage assez discret. N'importe qui peut venir prier sainte Thérèse : des gens connus et des autres. A travers la grille, on dépose des fleurs, des lampes de neuvaines. Avec l'argent relevé dans le tronc, je brûle des bougies aux intentions de tous ceux qui viennent se recueillir ici.

-Un souhait ?

Que quelqu'un prenne la relève quand je ne pourrai plus le faire !

Merci Jean, pour ce service que tu rends à tant de personnes qui viennent, en toute discrétion et confiance, déposer leur fardeau auprès de Sainte Thérèse. Ils se souviennent qu'elle a promis de **"passer son ciel à faire du bien sur la terre"**.

Elle tient sa promesse : elle fait grandir la confiance, en toute simplicité, en l'amour de Jésus. Celles et ceux qui viennent la prier la sentent proche d'eux, dans les moments difficiles de leur vie.

Pour l'Echo de nos clochers : T. Moreau



Chapelle Sainte-Thérèse Marcinelle (Photo Jean-Louis KINT)

Construite sous le terre-plein, au pied de l'escalier d'accès à l'église Saint Martin, la chapelle consacrée à Sainte Thérèse de Lisieux renferme un gisant de la Sainte en grès grand feu émaillé, œuvre du sculpteur Oscar De Clerck.

Cette chapelle fut aménagée en 1928 selon les plans dressés par Joseph André et Henri Leborgne.

Elle a été construite afin d'honorer la Sainte Protectrice des Ecoles Libres de Marcinelle.

Les murs, plafond et sol sont recouverts de céramiques réalisées par la maison Helman de Berchem-Sainte-Agathe.

Lors de l'inauguration de la chapelle en 1928, les murs étaient revêtus d'étoffes. Ils ont été recouverts de faïences portant en relief des roses d'amour, à l'occasion de la bénédiction de la chapelle en 1930.

Au fil de mes lectures...des rencontres...

Joseph et l'enfant

Aurélien Clappe

Dans le cadre de l'année dédiée à Saint Joseph par le pape François, et en ce mois de juin où nous fêtons les papas, c'est la lecture d'un roman que je vous partage aujourd'hui.

Un premier roman dans lequel l'auteur, jeune père, nous entraîne sur les chemins de la paternité. Sa source d'inspiration : Joseph.

Aurélien Clappe nous invite à partager le quotidien de cette famille de Nazareth : Joseph, Marie son épouse et leur fils (dont le nom ne sera jamais prononcé).

Dans le village, le temps s'écoule entre les tâches domestiques de Marie, le travail de charpentier de Joseph en charge d'un chantier à la ville voisine, et la vie insouciante de leur fils.

Pourtant, Joseph n'a pas l'esprit tranquille. S'il a « *conscience du grand honneur que lui a accordé l'Eternel en le désignant comme 'père terrestre'* » de cet enfant qui grandit à ses côtés, il est inquiet de ce secret difficile à porter. Que lui réserve l'avenir ?

Une visite va raviver cette inquiétude : trois mages montent au village pour rencontrer l'enfant. Cette fois, dans leurs bagages, point d'or, ni de myrrhe, ni d'encens. En offrande, un simple éclat de pyrite, une pierre aux reflets d'or.

Joseph perçoit cette visite comme une menace, comme le présage que, déjà, son fils lui échappe. Cette intuition lui dit l'urgence de la transmission.

Tout au long de la semaine qui suit cette rencontre, Joseph va inviter le petit garçon à le rejoindre sur le toit de la maison familiale ; chaque jour, à la tombée du soir, le père et le fils vont se retrouver pour un temps de transmission, de partage d'une connaissance personnelle, intime.

Chaque soir, dans le silence et la paix de cette heure tardive, Joseph serrait la petite main de l'enfant dans la sienne puis il prenait la parole, relisant le chemin parcouru ensemble.

Cette parole partagée est celle de deux pères à leurs fils respectifs : sur la parole de Joseph vient se greffer celle de l'auteur.

Pour leur premier enseignement, les pères se souviennent de leurs fils nouveau-nés et les invitent à **l'émerveillement** :

Mon garçon,

Garde en toi ce précepte que j'avais oublié :

Il y a de la magie en ce monde !

Il ne s'agit pas de la magie encouragée par l'homme [...]

Mais bien de celle que l'on ne peut soumettre à nos petits caprices terrestres.

Cette magie-là s'appelle « merveille ».

La reconnaître, c'est ouvrir, éveillé, une porte sur le ciel et sur l'éternité.

Le second enseignement ouvre à **l'abandon**, tel celui qui permet à un petit de s'endormir, en confiance, dans des bras aimants :

L'abandon est confiance. [...]

C'est dans le pur abandon que l'on peut accueillir [...]

La mélodie secrète du Mystère infini.

D'un pas timide, l'enfant se lance à la découverte du monde, dans un **équilibre fragile**.
Le père le rassure... :

***Ton équilibre si précaire ne te bloque pas dans ta volonté de marcher. [...]
Tu tombes ! Mais te relèves dans l'instant, le visage concentré, l'esprit conquérant.
[...]
Cette fragilité, celle qui t'a fait basculer, tu l'as acceptée et embrassée. [...]
Elle fait partie de toi.***

...et lui annonce qu'un jour, les rôles seront inversés :

***Mon cher petit garçon, je serai un jour plus fragile que toi.
Alors je prie ; je te prie :
Que ton cœur, que tes bras ne m'oublient pas !
Toi qui fus graine autrefois !***

L'enfant grandit, il découvre la mer, en faisant l'expérience de **la simplicité**.

***Vient le moment où la curiosité prudente laisse la place à une excitation revigorante.
[...]
Tu te dépouilles de ta peur et de tes liens. [...]
Tu t'immerges en toute simplicité dans l'ivresse de ta découverte. [...]***

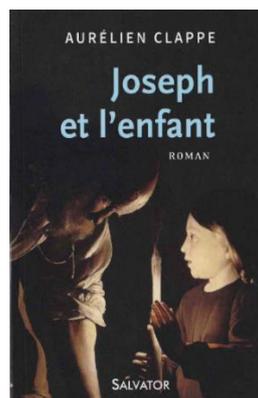
***Viser la simplicité, c'est se dépouiller.
Se mettre à nu mais sans impudeur.
Mon fils, si ton âme est troublée, déchirée, il te faudra revenir vers la simplicité.
C'est une source vive ; une fontaine limpide aux bienfaits sans limites.***

Jour après jour, l'enfant explore, escalade, joue, improvise, se laisse surprendre.
Démontrant à son père **Que l'imagination est la clé d'un trésor caché. [...]**

Le père poursuit alors, inspiré :

***Avant la mort de nos pères,
Avant même le ciel et la lumière,
L'Eternel a imaginé puis Il a créé.
Une clé fut façonnée.***

***Dorénavant, c'est à nous de jouer !
A nous d'engendrer sur cette terre
Ce qu'Il veut pour nous,
Ce que véritablement Il espère.***



Joseph et l'enfant, Aurélien Clappe,
Salvator, Paris 2017

En observant son fils, le père s'est peu à peu laissé enseigner par lui.
Nos enfants ont décidément bien des choses à nous apprendre, si nous aussi, accueillons en toute simplicité, leurs ébats joyeux, leur soif de découverte, leurs tendres caresses.

Dominique Leclercq



Evangile de notre Seigneur selon Saint Matthieu (Mt 1, 18-25)

« Or, voici comment fut engendré Jésus Christ : Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ; avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint.

Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la renvoyer en secret.

Comme il avait formé ce projet, voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. »

Tout cela est arrivé pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète :

Voici que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils ; on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit :

« Dieu-avec-nous »

Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du

Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse, mais il ne s'unit pas à elle, jusqu'à ce qu'elle enfante un fils, auquel il donna le nom de Jésus. »

D'ordinaire, l'annonce d'une naissance prochaine remplit le cœur du futur père d'une grande joie. Joseph, lui, est rempli de crainte.

Marie, dont il connaît si bien la foi et la pureté, vient de lui raconter la visite de l'ange (comment aurait-il pu l'apprendre autrement ?), cette Annonciation qu'elle vient de vivre : *« Tu vas concevoir et enfanter un Fils qui sera appelé Fils du Très-Haut. L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera Saint, il sera appelé Fils de Dieu. »* (Lc 1, 31.35)

Joseph sait qu'elle ne ment pas. Et lui, l'homme juste, lui qui se sait indigne, veut s'éloigner du Fils et de Sa Mère, sans salir l'innocence de Marie. Il pense qu'il n'est pas à sa place et qu'il doit s'effacer devant l'action de Dieu.

Mais l'ange intervient pour le détromper ! Joseph a bel et bien sa place dans le plan de Dieu. Et quelle place ! C'est lui qui donnera son nom à l'Enfant, il le rattachera ainsi à la lignée de David et, plus encore, il veillera sur l'Enfant et sur l'Immaculée en les accueillant chez lui.

Cette dernière mission de Joseph est aussi la nôtre : prendre chez nous l'Enfant et Marie, dans nos foyers, au plus intime de nos vies, veiller auprès d'eux en leur donnant tout notre amour.

Abbé Pascal Cambier

Vivre la Messe. (Catéchèse du Pape François, suite)

Dans ses catéchèses sur la messe, Le Pape François accorde une place non négligeable à **l'acte pénitentiel**.

..."Ecouter en silence la voix de la conscience permet de reconnaître que nos pensées sont éloignées des pensées divines, que nos paroles et nos actions sont souvent mondaines. C'est pourquoi, au début de la messe, nous accomplissons de manière communautaire l'acte pénitentiel à travers une formule prononcée à la **première personne du singulier**. Chacun confesse à Dieu et à ses frères "d'avoir péché en pensée, par action et par omission ". Oui, aussi par omission, c'est-à-dire d'avoir négligé de faire le bien que j'aurais pu faire. Nous nous sentons souvent de braves personnes parce que -disons-nous- " je n'ai fait de mal à personne".

En réalité, il ne suffit pas de ne pas faire de mal à son prochain, il faut choisir de faire le bien. Il est bon de souligner que nous confessons aussi bien à Dieu qu'à nos frères que nous sommes pécheurs : cela nous aide à comprendre la dimension du péché qui, alors qu'il nous sépare de Dieu, nous éloigne également de nos frères et inversement. Les mots que nous prononçons avec la bouche sont accompagnés par le geste de se frapper la poitrine, en reconnaissant que nous avons péché précisément par notre faute, et non par la faute des autres. **Cela coûte d'admettre d'être coupable.** (3/01//2018)

Extrait de " Vivre la messe du dimanche 2021" p. 48

Votre courrier ici...

Vivre en Chrétien, est-ce possible ?

Cette question est déroutante mais je me la pose depuis plus de 60 ans, précisément depuis qu'elle s'est imposée lors d'une retraite "après camp" en équipe de chefs scouts. Par la suite elle fut récurrente parmi nous.

A cette époque lointaine, un aumônier de mouvement de jeunesse m'a offert un petit livre étonnant : "*L'imitation de Jésus-Christ*" écrit au XIII^{ème} siècle par un auteur resté inconnu et dont on a dit qu'il était le livre des "parfaits".

En effet tout y entraîne à la perfection jusqu'à donner un certain vertige !

Dès le premier chapitre le ton est donné :

"Il faut imiter Jésus-Christ et mépriser toutes les vanités du monde"

"Appliquez-vous à conformer toute votre vie à la sienne"

On y perçoit une tension dramatique entre l'attachement aux biens de la terre et la vie spirituelle mais aussi des conseils bienveillants pour toutes les circonstances de la vie, ce qui le rend très attractif malgré sa radicalité.

Vivre chrétiennement c'est donc imiter Jésus, vivre comme Lui, le suivre...

Certes, ce livre n'est pas l'évangile mais les exigences de la voie chrétienne apparaissent tout autant dans l'évangile, elles sont radicales.

Pour Marc, le fondement de la morale chrétienne se trouve entièrement dans l'imitation du Christ.

Parmi d'autres, l'épisode de l'homme riche (Mc 10,17-27) est indicatif et conclut à une impossibilité (le chameau et le trou de l'aiguille) malgré tous les efforts humains, avant de laisser place à Dieu : "*Pour Dieu tout est possible*".

Mais Dieu me laisse libre et ma coopération est requise, sans compromission, à la lumière de la passion du Christ jusqu'à l'extrême...

Les circonstances de l'existence mondaine me portent à me demander si j'en suis capable, si vivre authentiquement en chrétien est possible dans le monde tel qu'il est ici et maintenant.

Je ne peux pas répondre à cette question, mais je dois la poser. (*)

Si je réponds "*non*" je sombre dans la désespérance et le déni du projet de Dieu pour l'homme.

Si je réponds "*oui*" je me laisse emporter par l'orgueil ou l'autosatisfaction à la façon des deux disciples qui voulaient siéger à la droite et à la gauche de Jésus.

Alors ? Je dois me poser la question car c'est en me la posant que je suis en quelque sorte entraîné à essayer en m'appuyant sur tous les leviers à ma disposition dans l'évangile et dans le monde. (**)

(*) François aussi nous le recommande : Pape François, "*Le bonheur dans cette vie*" Ed. M. Lafont, 2021, p.14.

(**) Et pourquoi pas dans ce petit opuscule du bas Moyen-Âge que j'ai retrouvé au fond d'un tiroir et qui m'a replongé dans mes interrogations de jeunesse.

André Delbosse
Master en théologie

Une belle histoire...du dimanche 16 mai 2021

Une vieille Mamy de 89 ans aux genoux douloureux prend le train à Charleroi, où elle est gâtée par des escalators et ascenseurs, pour Braine l'Alleud, où elle arrive au premier quai de plein pied avec la sortie de la gare.

Sa petite fille Florence l'attend à la gare et elle entend une annonce qui précise que le train venant de Charleroi va arriver exceptionnellement au 2^{ème} quai.

Du coup, elle fonce à la gare pour voir le chef et lui expliquer que sa Mamy est incapable de monter et descendre autant d'escaliers et qu'il faut qu'il intervienne pour rétablir les choses habituelles : arrivée au premier quai.

Dans le train qui roule doucement à cause de travaux, je sens un grand ralentissement et tout-à-coup un changement de voie, mais je ne m'inquiète pas.

Braine l'Alleud, mon fils et Florence m'attendent, c'est la joie et Rudy m'explique la démarche de Florence ! Je suis éblouie, ma petite fille fait bouger les trains et mon Papa travaillait à la gare de Clermont-Ferrand en Auvergne où, pendant la guerre, il rendait service aux Belges qui descendaient vers le Sud pour échapper à l'ennemi.

Belle amitié entre cheminots des deux Pays.

Maguy

Les Cotons-Tiges

Je suis curieuse : on apprend beaucoup en étant sainement curieux.

Mais il me faut parfois du temps pour m'informer de certaines choses d'usage connu et courant. Mal m'en a pris : j'ai raté une information capitale pendant des dizaines d'années et ai pris des risques insensés, au vu de ce que j'ai découvert dernièrement.

Oui, je le reconnais, on dit toujours qu'il faut lire les petits caractères avant de signer un contrat, mais dans le cas qui nous occupe, il me semblait pouvoir faire confiance à mon bon sens.

Pourquoi, un jour, ai-je lu les petits caractères sur un paquet de cotons tiges ? Y avait-il un temps d'attente pour la douche ou l'évier de la salle de bain ? N'avais-je pas trop envie de commencer la journée et prenais-je tous les prétextes pour glander ? Je ne sais plus.

Toujours est-il que je les ai trouvés et lus. Quelle ne furent pas ma surprise et mon horreur rétrospective : comment avais-je pu vivre aussi dangereusement, aussi longtemps ?

Je vous laisse juges : « Ne pas introduire dans le conduit auditif ou nasal. »

Ah bon ?

Il va falloir revenir aux moyens ancestraux : auriculaire pour les oreilles, index pour le reste ? Et voilà, les excès de précautions ont encore frappé : si vous avez utilisé ces fichus cotons tiges et que l'un d'eux se brise net dans votre conduit auditif ou reste planté comme un test PCR dans votre narine, c'est bien de votre faute, il fallait respecter les mises en garde. Le fabricant n'est pour rien dans votre mésaventure.

Et ici, nous n'avons qu'une mise en garde de quelques mots, mais lisez le mode d'emploi de votre voiture (300 pages de saine lecture), à chaque chapitre, vous serez prévenus : conduire est dangereux, surtout faites bien attention en ouvrant le hayon, il peut vous retomber sur le crâne, réglez bien vos rétroviseurs, ils peuvent vous aider à conduire en sécurité. ATTENTION ! Attention si vous osez remplir le réservoir du lave-glace ! J'exagère à peine.

Pareil pour le four électrique de la cuisinière qui peut à chaque instant produire des accidents. A la limite, il vaut mieux ne pas y entrer un plat, vous risqueriez de vous brûler. C'est à peine si on ne va pas dédouaner la plaque en vitro céramique de laisser déborder la soupe quand je tourne le dos pour faire trois choses en même temps ! Pourtant, je suis certaine que c'est sa faute et non la mienne si cela arrive. Si, si, elle m'en veut, j'en suis certaine.

Sommes-nous tombés tellement bas que nous ayons besoin de tels avertissements ? Sommes-nous devenus tellement bêtes ? Ou alors, sommes-nous tellement inconscients des risques inhérents au simple fait de vivre, de travailler, de nous mouvoir, qu'il faille mille avertissements de peur que cet humain maladroit, débile, ignare, mauvais coucheur ne déclenche une action en justice. Rappelez-vous cette brave dame aux USA qui a voulu se fixer les cheveux à la super glu et qui attaquait la firme en justice parce qu'elle n'avait pas assez mis en garde et avait juste prévenu de ne pas mettre sur la peau. Je vous jure. Il est toujours plus facile de rejeter la faute sur les autres que de reconnaître une erreur, une fausse manipulation, une méconnaissance d'un outil, d'un produit.

Où en est l'éducation à la responsabilité, à la maison, à l'école ? Où en sont le sens critique et la réflexion ? Où en est l'esprit d'anticipation ?
On se lance sans réfléchir ?

On peut sainement repenser à cette sage parole biblique qui conseille, avant de construire une tour, de s'asseoir et de bien faire ses calculs pour éviter qu'elle ne tombe et ne tue quelqu'un se reposant à son pied. Pas question, là de rendre la malheureuse victime responsable de la chute, pas de petits caractères du style : « vous acceptez le risque que cette tour vous tombe sur le crâne si vous vous en approchez ! »

Tous responsables, tous sensés, serait un bon mot d'ordre.

Bon, maintenant, une question demeure : à quoi de bon servent les cotons tiges, alors ?

Yvette Vanescote, Membre de l'EPUB Charleroi

Souvenir, souvenir...

Un vieil homme était assis sur un banc, une jeune personne vint vers lui et lui demanda :
« Vous souvenez-vous de moi, professeur ? »

Le vieil homme répond : « *NON !* »

Le jeune homme lui dit qu'il était son ancien élève.

Le vieil enseignant : « *Ah ! Que deviens-tu ? Que fais-tu dans la vie maintenant ?* »

Le jeune homme répondit : « Eh bien, je suis devenu professeur, moi aussi. »

« *Ah, comme c'est bon de le savoir, donc, comme moi* » dit le vieil homme.

« Oui, comme vous ! En fait, je suis devenu professeur, grâce à vous, vous m'avez inspiré à être comme vous. »

Le vieil homme, curieux, demande au jeune professeur, à quel moment il avait décidé de devenir enseignant.

Le jeune homme lui raconte l'histoire suivante :

« Un jour, un de mes amis, également lycéen, est arrivé en classe avec une belle montre toute neuve, cette montre, je la voulais et j'avais décidé de la voler.

Peu de temps après, mon ami a remarqué que sa montre avait disparu et s'est immédiatement plaint auprès de vous.

Vous nous avez lancé : « *Une montre a été volée pendant mon cours, aujourd'hui. Celui qui l'a volée, doit la rendre.* »

Je ne l'ai pas rendue parce que cette montre je la voulais...tellement !

Ensuite, vous avez fermé la porte et vous nous avez demandé de nous lever, que vous alliez nous fouiller tous, jusqu'à ce que la montre soit trouvée.

Mais vous avez exigé de nous de fermer les yeux. Nous l'avons fait.

Quand vous avez fouillé mes poches, vous avez trouvé la montre et l'avez prise.

Vous avez continué à fouiller les poches de tout le monde, quand vous avez fini, vous avez dit : « *Ouvrez les yeux, j'ai trouvé la montre.* »

Vous ne m'avez jamais rien dit et vous n'avez jamais reparlé de cette histoire.

Vous n'avez jamais dit non plus qui avait volé la montre.

Ce jour-là, vous avez sauvé ma dignité.

Ce fut aussi, le jour le plus honteux de ma vie.

Vous ne m'avez jamais rien dit, vous ne m'avez pas grondé ou attiré mon attention pour me faire une leçon de morale, mais vous avez réussi à...m'éclairer.

Grâce à vous, j'ai compris ce qu'est un éducateur et la valeur d'un enseignant.

Vous souvenez-vous de cet épisode, professeur ? »

Le vieux professeur répond : « *Je me souviens de cette montre volée, je cherchais dans les poches de tout le monde, mais je ne me souviens pas de toi, j'avais moi aussi, fermé les yeux en...cherchant.* »

C'est l'essence même d'un éducateur.

Si pour corriger vous devez humilier, vous ne savez pas enseigner, ni être éducateur.

À méditer !

Le Coin des plus Petits ... à partager en Famille.

Le dimanche 13 juin, nous écouterons **la parabole de la graine de moutarde** au chapitre 4 de l'Évangile selon St Marc :

Parlant à la foule, Jésus disait : « *A quoi pouvons-nous comparer le règne de Dieu ? Il est comme une graine de moutarde : quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences. Mais quand on l'a semée, elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères ; et elle étend de longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre. »*

A ton tour de colorier cette parabole ...



D.L.

Remue - Méninges Biblique !

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1										
2								■		
3						■				
4					■				■	
5		■						■		
6						■				
7		■			■					
8							■			
9				■					■	
10								■		

Horizontal

1. Selon l'Apocalypse, quand le monde ancien ne sera plus, elle disparaîtra*.
2. Supports de roues - Celui d'avant.
3. Pourvu d'une queue - Ville de Syrie.
4. Amené - Elle peut être voleuse ou bavarde.
5. La dernière fut la mort des nouveau-nés** - Unité de mesure.
6. Criait dans les bois - Arrives dans le monde.
7. Épître abrégée - Coup dans les arts martiaux
8. Débitent - À Dieu pour le latiniste.
9. On lui doit le Petit Livre rouge - Chargé de senteurs marines.
10. D'une commune de la Mayenne - Précède la spécialité.

Vertical

- I. L'intolérance peut y amener.
- II. Tentai - Pour un transport.
- III. Celle d'identité est frauduleuse.
- IV. Haute pour une chaîne.
- V. Elle fait rêver les petits - Collection de livres abrégée - Ne reconnaît pas.
- VI. Il est facile à franchir - Il facilite les calculs - Dieu égyptien.
- VII. Orientaient - Elle fut la voiture des présidents.
- VIII. Article - Barde grec.
- IX. Elle est née à la suite du Traité de Rome - Les produits de la terre et du bétail y étaient soumis***
- X. Mesures brutales de rejet.

Vous trouverez les solutions des mots croisés des numéros 74 et 75 dans le numéro 76 de juillet.

